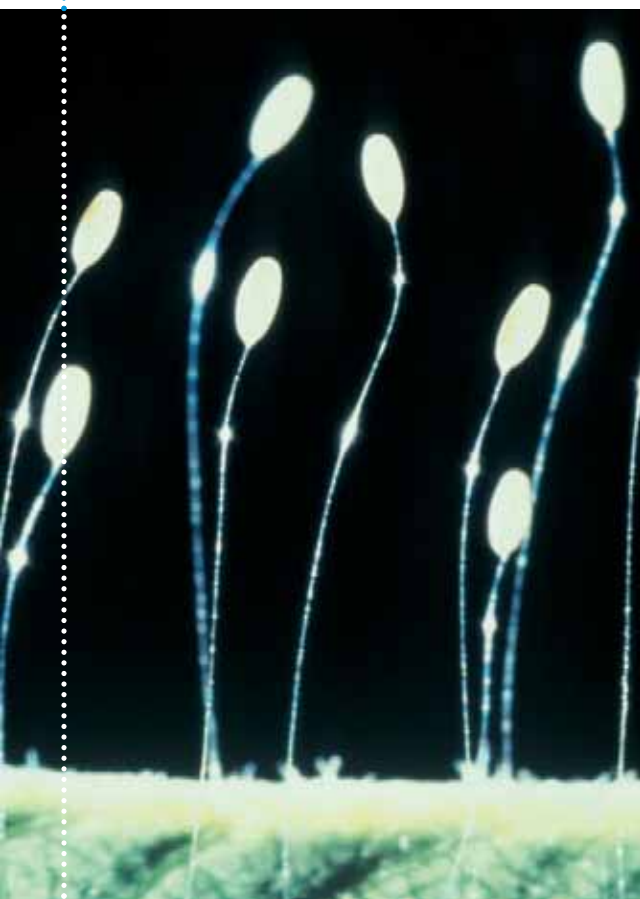


Les chrysopes

Par Carmen Bastida, article paru dans
 La Fertilidad de la tierra N°25, été 2006
 Traduit de l'espagnol par Monique Jonis (ITAB)



Poitou H.S. INRA



Poitou H.S. INRA

A chaque œuf son fil.

POUR VALORISER LES CHRYSOPES, IL EST IMPORTANT DE CONNAÎTRE LEUR MODE DE VIE ET D'ALIMENTATION. CETTE CONNAISSANCE EST INDISPENSABLE POUR NE PAS CONFONDRE LEURS ŒUFS ET LEURS LARVES AVEC CELLES DE RAVAGEURS, NE PAS FAIRE DE TRAITEMENTS QUI POURRAIENT ÊTRE PRÉJUDICIALES AUX POPULATIONS, MÊME SI ILS SONT RÉALISÉS À PARTIR DE PRODUITS NATURELS.

La famille des Chrysopidées, comprend plus d'une dizaine d'espèces de ces Neuroptères (ailes nervurées), mais seulement trois ou quatre se rencontrent fréquemment. Leurs grandes ailes fragiles, transparentes et densément nervurées sont leur principale caractéristique. Semblables à de la cellophane irisée, leur couleur varie du blanc laiteux, au jaune pâle en passant par le bleu azur et le vert tendre. Au repos, les ailes repliées for-

ment une sorte de toit au-dessus du corps. Les chrysopes possèdent également une paire d'antennes et deux gros yeux proéminents dorés ou cuivrés, qui leur ont parfois valu le nom poétique de «demoiselles aux yeux d'or». Elles constituent deux voire trois générations par an. Lorsque la photopériode et la température diminuent, la seconde génération de la chrysope commune hiverne sous forme adulte (imago) dans les angles des fenêtres et des volets, dans les



Larve.



Cocon.



Adulte.



Œufs en bouquets.

fissures des murs, les greniers, les cachettes des jardins... Il ne faut en aucun cas les déranger : sorties de leur léthargie et incapables d'y retourner, elles finiraient par mourir. Certaines autres espèces passent l'hiver dans le cocon ou en larve libre. Certaines espèces sont plutôt printanières, d'autres plus estivales. Les espèces les plus communes sont principalement présentes d'avril à octobre, il s'agit de *Chrysopa carnea* et *Chrysopa perla*, d'une envergure de 2,5 à 3 cm.

Leurs habitudes connues, envisageons maintenant la mise en place d'abris qui leur permettront de passer l'hiver. Par exemple, il est possible de suspendre dans les arbres, soit une bouteille de plastique au fond évidé, avec à l'intérieur un carton enroulé et imprégné d'eau sucrée, soit des petits fagots de brindilles, ou encore des petits nids de bois garnis de brindilles sèches. Un arbre ou un arbuste mort laissé sur pied forme également un abri idéal pour la chrysope.

A chaque œuf, son fil

La femelle dépose ses œufs ovales et opalescents (irisés comme les pierres d'opale) sur la face inférieure d'une feuille ou d'un rameau. Chaque œuf est suspendu à un fil aussi fin qu'un cheveu, et d'une longueur de trois à huit millimètres selon les espèces. Ils peuvent être déposés isolément, ou bien par groupes de deux à cinq, ou par alignements de quinze à vingt œufs. Ils ne se touchent pas.

Probablement, cet isolement les protège des prédateurs et permet une bonne ventilation en réduisant les risques de contaminations par des champignons (moisissures). Il est impératif de savoir reconnaître ces œufs et de les distinguer sur les feuilles pour éviter toute confusion avec des champignons et les éliminer par erreur.

Des prédateurs de pucerons

Dix à quinze jours après la ponte, les œufs éclosent. Immédiatement après leur sortie, les larves partent à la recherche de nourriture. La femelle ayant pris soin de déposer ses œufs près d'une colonie de pucerons, proies favorites de ses descendants. Certaines larves se camouflent avec les dépouilles de leurs proies ou des débris végétaux, d'autres paraissent « nues » avec des couleurs voyantes : vert, rose, rayé... Si l'aspect change, le mode de chasse reste le même : les larves transpercent leurs proies

avec leurs fortes mandibules arquées et les vident de leur contenu. Et il en est ainsi le temps que les larves effectuent trois mues en trois semaines environ. Pendant ce laps de temps, elles vont consommer de 400 à 500 pucerons et autres ravageurs comme les œufs de Lépidoptères ou de doryphores, jeunes chenilles, acariens, trips, œufs de papillons, aleurodes... Ensuite, la larve s'enferme dans un cocon, minuscule capsule sphérique de soie, d'où elle sortira transformée en adulte de 22 à 60 jours plus tard, selon les conditions climatiques. La majorité des chrysope adultes se nourrissent aussi de pucerons. Certaines espèces préfèrent les substances sucrées comme le pollen ou le miellat des pucerons. Les chrysope sont des insectes plutôt nocturnes très attirés par les sources lumineuses. Ils émettent à partir de leur thorax une odeur de naphthaline très caractéristique.

Des habitats riches en fleurs

Les chrysope apprécient les zones herbeuses et arborées, les haies. Certains colonisent même les tas de banches mortes. Une végétation riche en fleurs va augmenter la présence de chrysope, ceci est à prendre en compte au moment de la plantation d'une haie ou le semis de bandes florales ou d'un enherbement. La conception même du jardin et du verger et en particulier l'utilisation des plantes naturellement présentes, joue un grand rôle pour la mise en place des équilibres naturels.



Les chrysope apprécient les zones herbeuses et arborées.